



# Nommer sa langue, nommer le monde

## Saint-Nicolas

Musée Cerlogne



CETRE D'ÉTUDES  
FRANCOPROVENÇALES  
SAINT-NICOLAS - VALLÉE D'AOSTE

Catalogue de l'exposition  
**Nommer sa langue, nommer le monde**  
Musée Cerlogne  
Saint-Nicolas  
2017 – 2018

**Textes**

Fabio Armand  
Natalia Bichurina  
Christiane Dunoyer

**Photographies**

Bruno Domaine

**Couverture, choix graphiques et aménagement**

Rosito Champrétavy  
Ivana Jocallaz

**Montage vidéo**

Babacar Diakhaté

**Imprimerie Testolin, Sarre**

Link nommer le monde 2018:

[https://www.youtube.com/watch?v=MBmiKWj2XYI&feature=em-share\\_video\\_user](https://www.youtube.com/watch?v=MBmiKWj2XYI&feature=em-share_video_user)



**Langue, patois  
ou dialecte ?**

# Langue

Tout parler humain est une langue. Cependant, au cours des deux derniers siècles la politique et l'idéologie linguistique occidentale ont réservé l'usage de ce terme aux langues nationales.



# Le statut égalitaire

Les objets de cette section traduisent une représentation de la langue pensée et pratiquée sans idéologie, dans l'acceptation de la modernité, dans l'assimilation de la technologie et de nouveaux styles de vie.

# Patois

Après la Révolution de 1789, en France la nature du pouvoir de l'État subit des transformations majeures. Dans son projet de création d'une nation uniforme, les différentes langues qui avaient existé sur le territoire français sont désormais appelées «patois», et, en tant que «derniers vestiges de la féodalité détruite», doivent être remplacées par la langue française.

Dès lors, cette dernière joue un rôle particulier comme outil de cohésion interne et aussi en tant que symbole de l'unité nationale, l'idéologie jacobine faisant coïncider la nation avec l'État. Le français n'est alors parlé que par 20 % de la population, tandis qu'un autre 40 % le comprend.

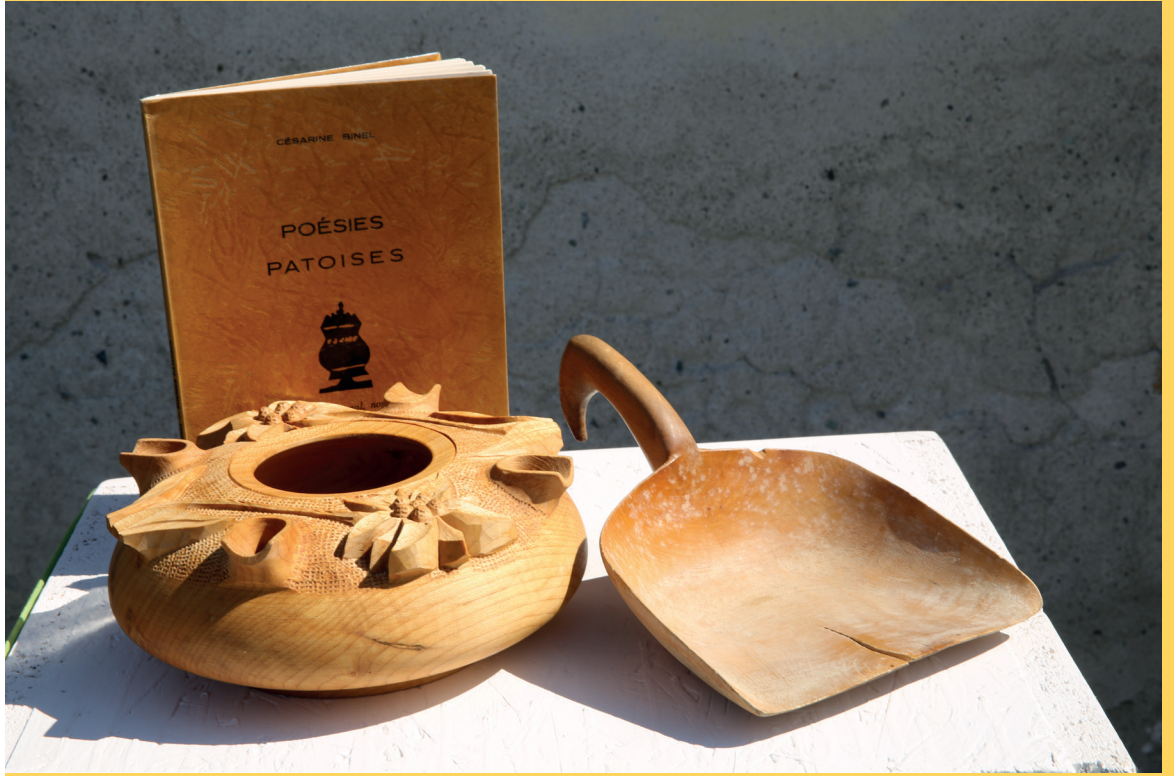
«C'est surtout vers nos frontières que les dialectes, communs aux peuples des limites opposées, établissent avec nos ennemis des relations dangereuses, tandis que dans l'étendue de la République tant de jargons sont autant de barrières qui gênent les mouvements du commerce, et atténuent les relations sociales. Par l'influence respective des mœurs sur le langage, du langage sur les mœurs ; ils empêchent l'amalgame politique, et d'un seul peuple en font trente» (Abbé Grégoire 1794).

La Suisse romande est, par la suite, fortement imprégnée de l'idéologie française. Au XIX<sup>e</sup> siècle, comme en France, les «patois» y sont interdits.

# Dialecte

Au lendemain de l'unité d'Italie, le nouveau Royaume emprunte le modèle d'État-Nation français. Selon ce modèle, il existerait en Italie un ensemble de « dialectes » et une seule « langue italienne » : les débats qui surgissent définissent la variété qu'il faut choisir et standardiser afin de faire d'un « dialecte » une « langue ». L'italien est alors utilisé à l'écrit par 2,5 % de la population, moins nombreux encore ceux qui le parlent à l'oral. Les « dialectes » en Italie, comme les « patois » en France et en Suisse, rentrent dans l'imaginaire collectif en tant que « non-langues ». Pour le pouvoir central il s'agit de les abolir, ou, au moins (entre-temps), de leur réserver des domaines d'usage limités aux conversations quotidiennes orales dans un cercle clos de contacts proches.

L'équation sociale faite entre « parler patois » et « être paysan », appartenant à un monde désormais en voie de disparition face à une modernité économiquement beaucoup plus attrayante et commode, provoque le début de la substitution linguistique : pour la réussite sociale il faut parler la langue nationale (française ou italienne selon le contexte).





# La minorisation politique

Après la Révolution Française les différentes monnaies sont remplacées par les francs et les anciens poids et mesures par un système décimal uniforme basé sur le mètre, le gramme et le litre. Le bon vieux temps passé n'a désormais sa place qu'au musée et dans une certaine poésie.

# L'PTOUÈ IN FÈTA

## REIGNIER-ESERY

Dimanche 18 Septembre 2016

MESSE à 10h - Choral - Chants en Patois et Latin

Concours Albert Bouchet  
de chanteurs en savoyard  
"Shanfon de Savoué" - Dès 14h

MARCHÉ DU TERROIR ET ARTISANAT  
Dès 10h - Toute la journée - Buvette et restauration

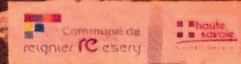
SOIRÉE FONDUE 19h30 20 €  
Charcuterie - Dessert - Vin  
Animée par LOU VEROS

Programme détaillé sur [www.facebook.com/lebandafantoue](http://www.facebook.com/lebandafantoue)

ORGANISÉ PAR



LOU VEROS



DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE DU PATRIMOINE



# Francoprovençal ou Patois ?

# Francoprovençal

Cas exceptionnel, le francoprovençal possède un vrai acte de naissance en tant que langue : autrement dit, en tant que partie délimitée et nommée du continuum linguistique. En 1874, le linguiste italien G. I. Ascoli (Ascoli 1878 [1874]) propose d'ajouter à la distinction classique langue d'oïl (français) vs. langue d'oc (provençal), connue depuis le Moyen Age, un «type linguistique» de transition qu'il nomme «franco-provençal» :  
J'appelle franco-provençal un type linguistique qui rassemble, avec ses traits spécifiques, d'autres traits, qui en partie sont communs avec le français, et en partie avec le provençal, et qui ne vient pas d'un mélange tardif d'éléments différents, mais atteste sa propre indépendance historique qui n'est guère différente de celle pour laquelle les autres types néo-latins se distinguent entre eux. (Ascoli 1878 [1874]: 61)

Ascoli écrivait le mot «franco-provenzale» (franco-provençal) avec un trait d'union. Suite au colloque de dialectologie qui s'est tenu à Neuchâtel en 1969, il a été décidé de supprimer le trait d'union dans ce terme afin d'éviter l'image négative d'un mélange de langues. Désormais dans les travaux académiques «francoprovençal» s'écrit en un seul mot.



# Le regard de la science

L'objet scientifique enregistré, analysé, cartographié, répertorié, disséqué, inventé et entretenu à l'intérieur des universités.

# Patois

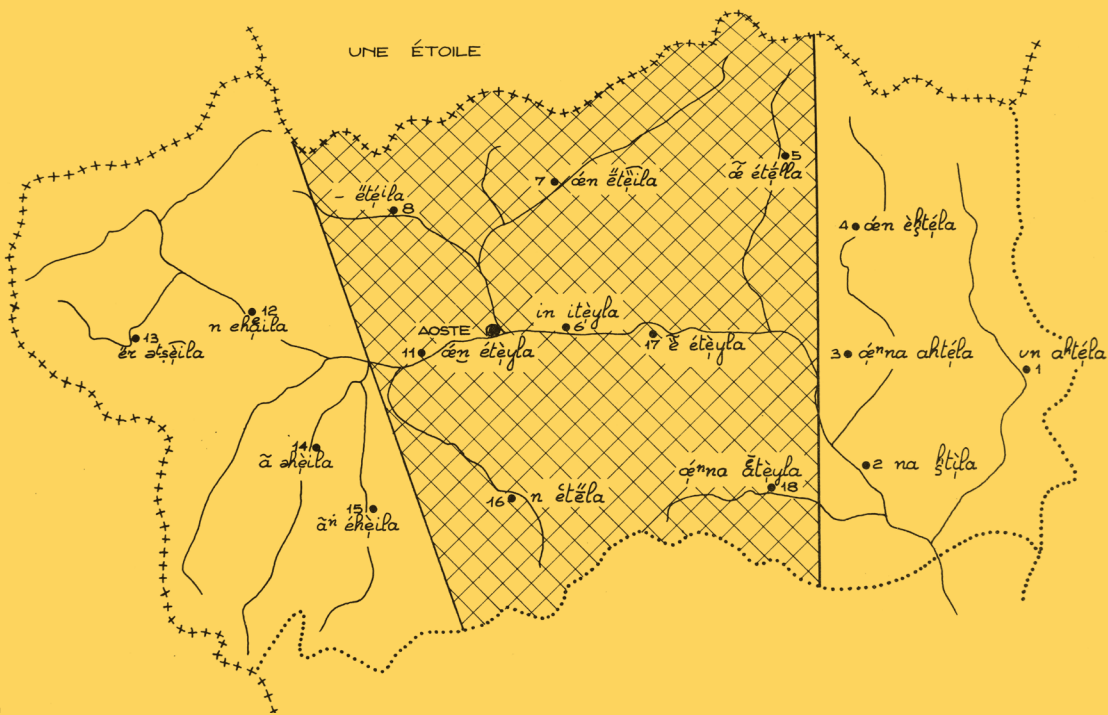
En Vallée d'Aoste le plus souvent on se réfère à sa langue comme au « patois ». Contrairement au domaine francophone, où « patois » est tout ce qui n'est pas du français standard, en Italie le francoprovençal est le seul idiome dénommé ainsi (avec quelques variétés voisines occitanes du Piémont). Ainsi, ce terme définit simplement la langue, aux yeux des italophones, sans aucune connotation négative : « patois » devient presque un nom propre de la langue.



# Le ressenti quotidien

Nommer sa langue et nommer le monde au fil des jours et au fil des générations, à partir des idées, des émotions et des contraintes matérielles.

UNE ÉTOILE







# Francoprovençal ou Arpitan?

# Francoprovençal

« La langue francoprovençale » jouit aujourd'hui d'une reconnaissance politique dans les trois Etats où elle est parlée :

- aux niveaux nationaux, avec l'adoption de la loi 482/1999 en Italie et l'inclusion du francoprovençal dans la liste des langues de France de Cerquiglini reconnue par le Ministère de la Culture et de la Communication ;
- régionaux et locaux (déclarations par certaines communes du Piémont en Italie selon la loi 482/1999 ; délibération de la Région Rhône-Alpes de 2009 en France ; la politique linguistique en faveur du francoprovençal dans le canton du Valais en Suisse) ;
- interrégional (Charte de 2015 signée par les régions Rhône-Alpes et Vallée d'Aoste) ;
- et au niveau européen avec la Recommandation du Conseil de l'Europe aux autorités suisses sur la reconnaissance du francoprovençal parmi les langues protégées par la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires (Recommandations 2016).

Le Conseil International du Francoprovençal (CIF) a, par ailleurs, été créé en 2010.



# Le parti pris de la neutralité

L'espace officiel du droit, de la politique, des états et des institutions européennes, des sciences du langage, de la communication publique

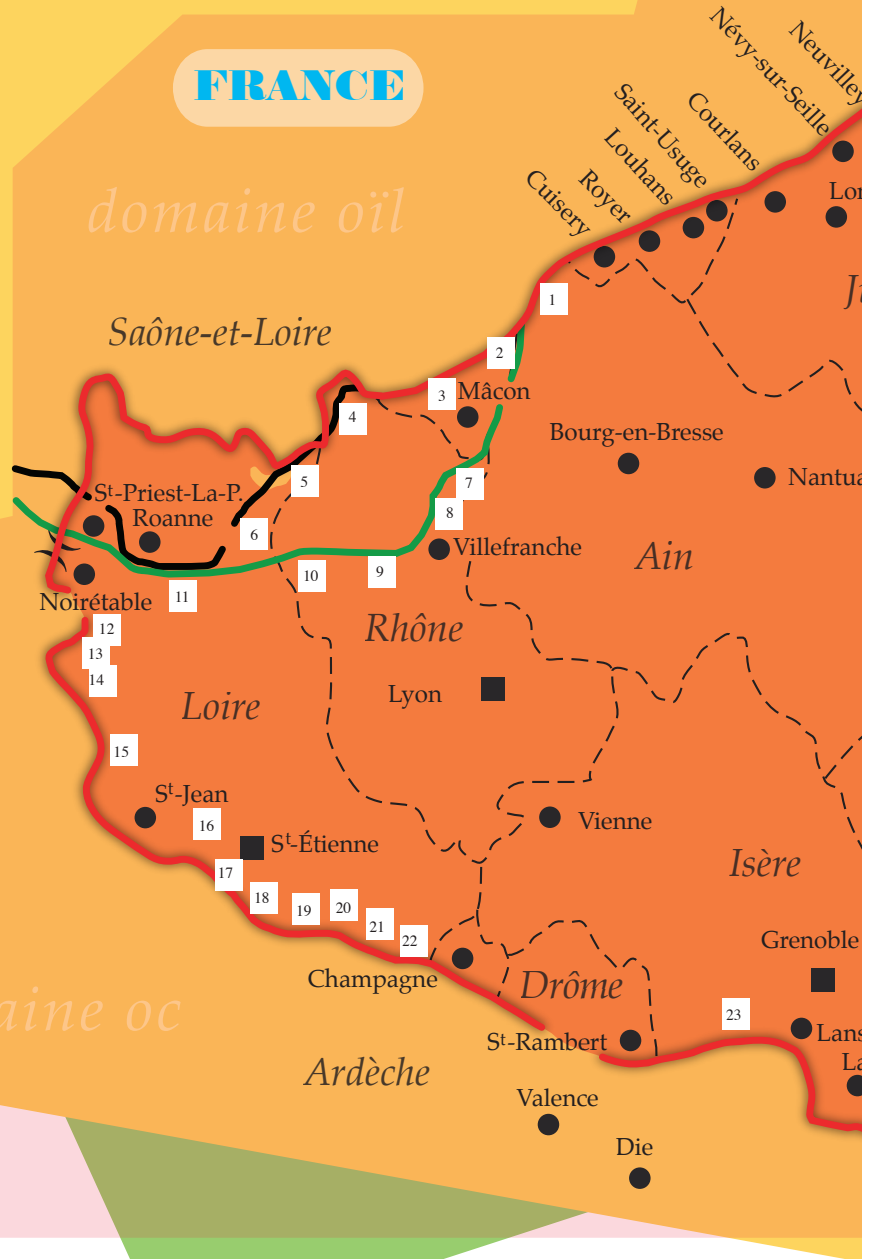
- 1 : Uchizy
- 2 : Vézizet
- 3 : Germolles
- 4 : St-Igny-de-Vers
- 5 : Belleruche
- 6 : Coutouvre
- 7 : Chénas
- 8 : Odenas
- 9 : Ste-Paule
- 10 : Amplepuis
- 11 : St-Maurice-sur-Loire
- 12 : La Valla
- 13 : Jeansagnière
- 14 : Chalmazel
- 15 : Gumières
- 16 : St-Marcellin-en-Forez
- 17 : St-Victor-sur-Loire
- 18 : Unieux
- 19 : Firminy
- 20 : Rochetaillée
- 21 : Le Bessat
- 22 : Graix
- 23 : Montmirail
- 24 : Lavaldens
- 25 : Oulles
- 26 : Le Bourg-d'Oisans
- 27 : Valloire
- 28 : Modane

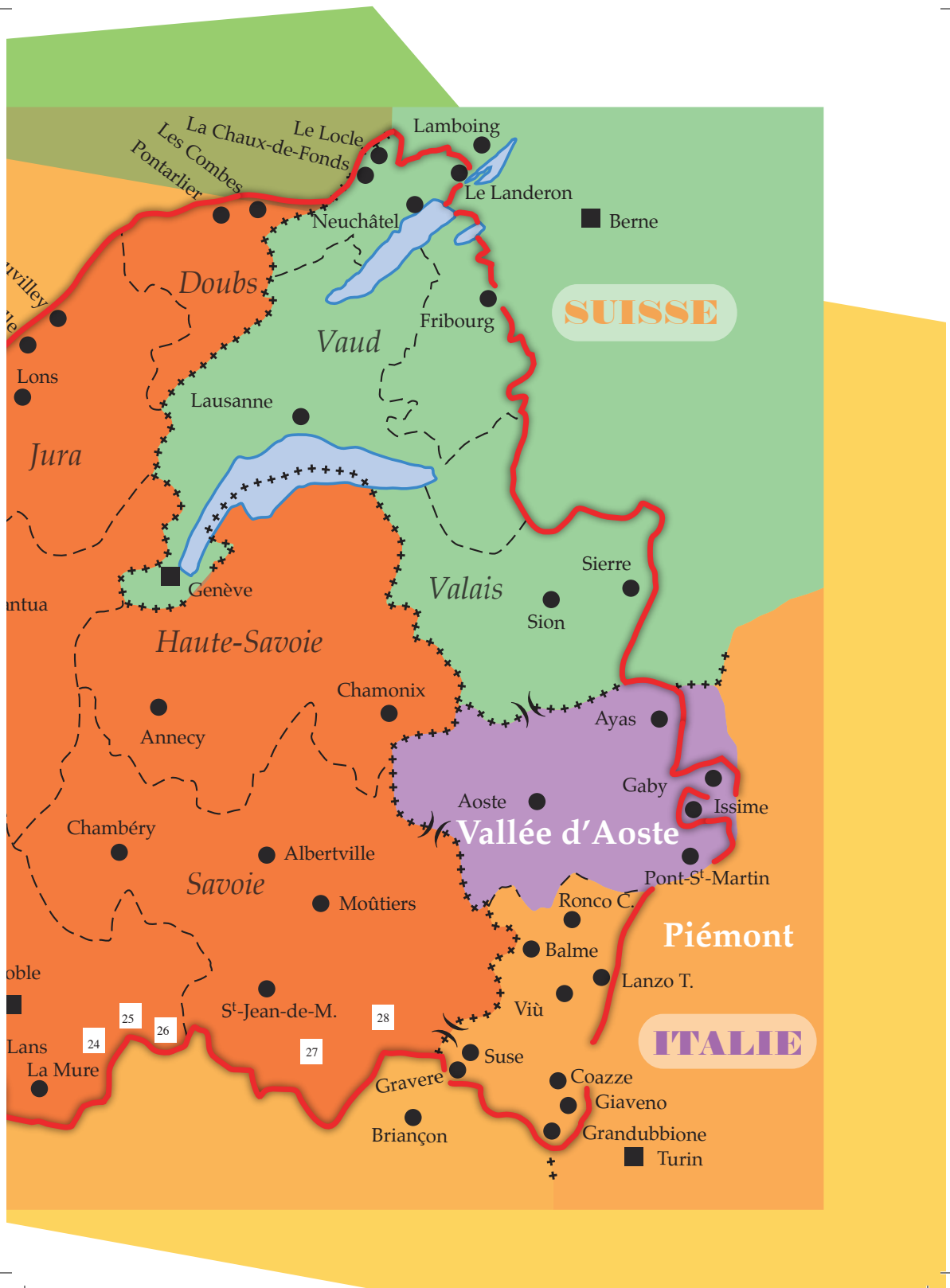
- Limite du francoprovençal
- Limite entre oïl et francoprovençal
- Limite entre francoprovençal dégradé (ou francisé) et francoprovençal « pur »

**FRANCE**

*domaine oïl*

*domaine oc*





La Chaux-de-Fonds  
Les Combes  
Pontrarlier  
Le Locle  
Lamboing  
Le Landeron

**SUISSE**

Jura  
Lons

Doubs  
Neuchâtel  
Fribourg  
Vaud  
Lausanne

Haute-Savoie

Annecy

Valais

Sierre  
Sion

Chamonix

Vallée d'Aoste

Piémont

**ITALIE**

Savoie

St-Jean-de-M.

Aoste

Gaby

Issime

Pont-St-Martin

Ronco C.

Balme

Lanzo T.

Viù

Suse

Coazze

Giaveno

Grandubione

Turin

Briançon

Gravere

24  
25  
26  
27  
28

# Arpitan

Dans les années 1970, la langue est rebaptisée « arpitan » par Joseph Henriet, afin d'enlever l'ambiguïté du mot « francoprovençal » suggérant que ce serait un mélange de deux langues. La création du nom arpitan donne ainsi une identité propre à la langue en soulignant son caractère unique ; en même temps, elle propose une nouvelle division de l'espace, géographique, socio-politique et ethnique, en emblématisant un mode de vie bien précis : la haute montagne, les Alpes, et les bergers, arpians, ont la même racine de arpitan. L'Arpitanie est régulièrement définie comme une région autour du mont Blanc.

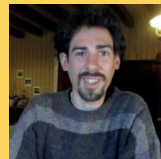
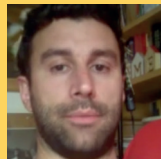
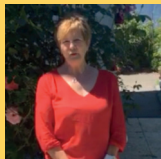
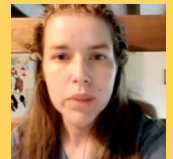
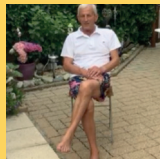
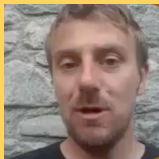
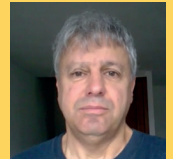
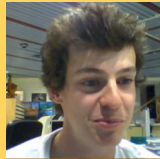
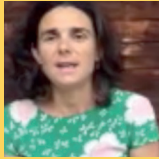
Aujourd'hui le nom « arpitan » est utilisé dans des milieux associatifs militants, travaillant pour la revitalisation et la standardisation de la langue, surtout en France et en Suisse, et il est notamment très répandu sur les réseaux sociaux.



# La construction volontariste

L'espace de vie (utopique ?) lié à une représentation globale de l'aire linguistique, partagée à travers les réseaux sociaux du XXI<sup>e</sup> siècle et souvent parcourue grâce aux nouvelles technologies









**...une langue pour  
nommer le monde**

Le débat sur la nomination de tout code linguistique risque d'éloigner l'attention de la fonction première du langage. Au-delà de tout essai de catégorisation, une langue est un instrument très efficace mis au point par une communauté humaine pour exprimer sa relation au monde, l'ensemble du visible et de l'invisible qui compose son système de représentations.

Le Centre d'Etudes Francoprovençales a donc lancé un appel très large à la communauté des locuteurs en demandant d'envoyer des mots, prononcés, mais aussi expliqués brièvement. Tout en étant le fruit d'une sélection arbitraire fondée sur des critères subjectifs et variables, ces mots ont une caractéristique commune : chacun d'eux peut être partagé parce qu'il fait sens au sein de la communauté linguistique.



lo van

Un long fil unit les idées  
d'aujourd'hui  
aux idées du passé,  
en dépit des ruptures apparentes,  
tout est maturation et transformation.  
Les conflits marquent  
le temps de l'homme  
beaucoup moins le temps  
de sa langue et de sa relation  
au territoire qui se mesure  
à l'aune des siècles.

Eun lon fi lliatte le-s-idé  
de ouï a halle di passó,  
malgré hen que semble eun gran ru  
que te pou po gambé,  
tcheu le frui moiron  
é se trasformon eun  
d'otre bague.

Le ruse marcon lo tèn  
de l'ommo bien mouèn lo tèn  
de nouha lenva é di seun rappor  
a la tèra que se meseue atò  
lo métre di siècle.



lo rodzo di pot  
la biacca dis onllie  
lo portoblo  
le pendeun

## REMERCIEMENTS

Le Centre d'Etudes Francoprovençales remercie les nombreuses personnes qui ont contribué à la réalisation de l'exposition, ainsi que toutes celles et tous ceux qui ont accepté de partager des mots avec la communauté des locuteurs dans le cadre de la vidéo montée pour l'exposition :

Alexis Vallet – Arvier  
Bernard Praz – Veysonnaz  
Jacques Mounir – Savièse  
Elmo Meynet – Valtournenche  
Joseph Porret – La Giettaz  
Joël Nendaz – Hérémente  
Jean-Pierre Fournier – Nendaz  
François Salamin – Anniviers  
Lucas Salamin – Anniviers  
Lucie Favre – Evolène  
Josiane Grange – Fully  
Josiane Bovard – Ceres  
Matteo Ghiotto – Novalesa  
Michael Neyrolles – Saint-Etienne  
Nathalie Németh-Défago – Troistorrents  
Pierluigi Ubaldi – Cantoira  
Thérèse Gaudin – Savièse  
Willy Fellay – Bagnes  
Silvia Rocca – Novalesa



Comune di  
Commune de  
**Saint-Nicolas**